

Les *moliceiros*, bateaux porteurs de la mémoire et de l'identité fluvio-maritime de la Ria d'Aveiro (Portugal)

Mathilde Pilon

Les bateaux *moliceiros* de la Ria d'Aveiro sont directement liés aux hommes et au milieu par ou pour lesquels ils ont été construits. L'analyse de l'évolution historique, géographique et humaine de la Ria d'Aveiro permet de mettre en évidence ces liens, d'un point de vue historique et ethnographique. Ainsi les *moliceiros* sont porteurs à la fois de l'histoire de la Ria et de la mémoire de ses habitants. Ils ont aussi une valeur identitaire forte, qui n'est pas née suite à la fin de l'activité de récolte et de transport de la moliça (années 1980), mais existait aussi lorsque les *moliceiros* étaient encore utilisés pour la récolte de la moliça, utilisée comme amendement pour les terres agricoles.

Le travail de recherche que nous avons mené sur le sujet des *moliceiros*¹ est un travail ethno-historique, basé à la fois sur les sources historiques et sur un travail de terrain, à la rencontre des *moliceiros* aujourd'hui présents dans la Ria d'Aveiro (réalisation d'un inventaire), et des hommes qui y vivent. En s'inscrivant dans la problématique de l'ethnographie nautique, ce travail a cherché à comprendre les liens qui existent entre les *moliceiros*, leur milieu et leur société.

Le paysage de la Ria d'Aveiro et ses bateaux

La Ria d'Aveiro, en tant que lagune, s'est formée à partir du XI^{ème} siècle, lorsque des sédiments sableux ont formé deux cordons dunaires qui ont progressivement fermé ce qui était auparavant une baie ouverte sur l'Océan Atlantique. Parallèlement à la formation de ces deux cordons dunaires littoraux, qui s'est étendue du XI^{ème} jusqu'au XVIII^{ème} siècles, les apports alluvionnaires de trois fleuves (le Rio Vouga à l'Est, le Rio Antuã au Nord et le Rio Boco au Sud) ont créé un véritable dédale d'eau, où la terre et l'eau s'entremêlent.

Après cette lente évolution naturelle de l'espace de la Ria d'Aveiro, la fin du XVIII^{ème} et le début du XIX^{ème} siècles correspondent à la période des interventions humaines sur ce milieu. Le développement des cordons dunaires s'est poursuivi jusqu'à ce

¹ Mémoire de Master Erasmus Mundus TPTI (Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie), dirigé par Eric Rieth (Musée de la Marine de Paris - CNRS), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

que la Ria soit totalement séparée de la mer, en 1757. De nombreuses études ont alors été réalisées par des ingénieurs hydrauliciens, qui ont conduit à l'ouverture artificielle de la Ria, en 1808. Cette ouverture artificielle, qui existe toujours aujourd'hui, a ensuite fait l'objet de plusieurs séries de travaux, afin de la consolider et d'en assurer la navigabilité².

Les caractéristiques déterminantes de ce milieu sont le résultat de son évolution historique. En dehors des canaux dragués qui relient l'embouchure artificielle au port de pêche et au port commercial d'Aveiro, la profondeur d'eau dans la Ria est généralement faible, elle varie de 1 à 2 m environ. L'eau y est saumâtre, les trois fleuves débouchant dans la Ria y apportent de l'eau douce, alors que, sous l'influence des marées, l'eau de mer vient se mélanger à l'eau douce. Dans ce milieu où l'eau et la terre voisinent, le transport fluvial a, jusqu'à la deuxième moitié du XXème siècle³, été essentiel pour les activités de la Ria, alors que le réseau routier était très mal développé.

Différents types de bateaux ont été construits et utilisés dans la Ria d'Aveiro, chaque bateau étant utilisé pour une activité particulière. Ainsi les *mercantels* (parfois aussi appelés *saleiros*) ont été utilisés pour le transport du sel, alors que les *bateiras caçadeiras* sont toujours utilisées pour la pêche, les *chinchorros* sont utilisés pour la pêche à la senne. Bien que chacun de ces bateaux ait des caractéristiques particulières, ils appartiennent à une famille de bateaux ayant les mêmes caractéristiques générales : ce sont des bateaux à fond plat, construits sur sole, à faible tirant d'eau, à franc-bord bas, creux et utilisant quatre modes de propulsion : la voile, la perche, les avirons et le halage. Aujourd'hui les bateaux encore utilisés sont quasiment tous motorisés. Ces caractéristiques techniques de ces bateaux sont directement liées au milieu pour lequel ils ont été construits et aux activités auxquelles ils ont été dédiés.

Dans la famille des bateaux de la Ria d'Aveiro, les *moliceiros* occupent une place particulière, pour des raisons à la fois historiques et symboliques. A la fin du XIXème et au début du XXème siècles, l'activité de récolte et de transport de la molice était l'activité principale de la Ria d'Aveiro. Ainsi, en 1888⁴, plus de la moitié des bateaux en activité dans la

² AMORIM, Inês ; *Porto de Aveiro : entre a terra e o Mar*. Ed. Administração do Porto de Aveiro, S.A., Aveiro, 2008. 227p.

³ Le Ponte da Varela a été construit en 1964. Il relie Murtoza à Torreira, sans passer par le nord de la Ria.

⁴ Source : MINISTERIO DA MARINHA E ULTRAMAR ; A Ria de Aveiro e as suas industrias, memoria justificativa e projecto de regulamento para o exercicio da pesca e colheita do moliço. Elaborado pela comissão nomeada por portaria do Ministerio da Marinha e Ultramar de 16 de Abril 1883. Ed. Imprensa Nacional, Lisbonne, 1888. p.59

Ria d'Aveiro étaient des *moliceiros*, dédiés à la récolte de la moliçe⁵. De plus, la construction d'un *moliceiro* est la plus prestigieuse pour les constructeurs navals locaux, en raison de la difficulté de mise en oeuvre des bordés (chaque bordé est réalisé dans une seule planche de bois, qui est cintrée sur la longueur du bateau)⁶. Les *moliceiros* sont d'autre part les bateaux les plus richement peints. Ils sont ornés de quatre panneaux peints de scènes figuratives. Si les hypothèses permettant d'expliquer la présence de ces panneaux peints sur les *moliceiros* sont nombreuses, il est indéniable que ce soin apporté à la décoration de ces bateaux témoigne de la valeur particulière qu'avaient ces bateaux pendant la période de leur activité, et qu'ils ont aujourd'hui conservée, bien que celle-ci ait évolué.

Les *moliceiros* sont des bateaux de charge, creux, mais avec un très faible tirant d'eau (40 cm à pleine charge). Pour compenser cette faible profondeur, qui réduit leur capacité de charge, ce sont des bateaux longs : ils mesurent généralement 15 m de long, pour une largeur de 2,75m. Le franc-bord très bas permet de récolter la moliçe, avec des râteaux le long du bord. Les deux modes de propulsions employés lorsqu'ils étaient encore utilisés pour la récolte de la moliçe étaient la voile et la perche. La partie avant du bateau est pontée, ce qui permet un bon appui pour pousser le bateau à la perche. Le ligne courbe et rentrante de l'étrave dont la valeur fonctionnelle n'est pas établie, ajoute à la valeur esthétique de ces bateaux⁷.

Jusqu'à la fin du XXème siècle les *moliceiros* ont été des bateaux de travail, des outils, utilisés pour le récolte et le transport de la moliçe. Selon les sources historiques et une hypothèse que nous proposons, la récolte de la moliçe aurait débuté au XVIIIème siècle. Toutefois les sources précises nous permettant d'élaborer une analyse historique de l'activité des *moliceiros* ne sont pas antérieures à la fin du XIXème siècle. La fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle correspondent à la période d'apogée de l'activité, qui a ensuite décliné fortement à partir du milieu du XXème siècle, pour s'achever définitivement à la fin des années 1980 ou au début des années 1990.

⁵ Cf Annexe n°1

⁶ Témoignage de Mestre José Rito, constructeur à Torreira, avril 2010.

⁷ Cf Annexe n°2

Les *moliceiros*, entre histoire et mémoire

Afin d'illustrer les liens entre les *moliceiros* et l'histoire de la Ria d'Aveiro, nous avons retenu trois points, qui montrent combien les *moliceiros* sont porteurs de l'histoire de la Ria, et en sont indissociables. Ainsi, alors que l'apparition de l'activité de la récolte de la moliçe est très mal documentée par les sources écrites, l'étude de l'évolution géographique de la Ria permet de proposer une hypothèse de datation des débuts de l'activité. D'autre part, l'analyse des différentes causes du déclin puis de la fin de l'activité des *moliceiros* montre également combien les *moliceiros* sont porteurs de l'histoire de la Ria. Enfin, l'activité de ces bateaux a joué un rôle fondamental dans l'évolution des paysages de la Ria d'Aveiro.

Pourtant, la valeur des *moliceiros* n'est pas uniquement une valeur historique, mais est aussi une valeur mémorielle.

La récolte de la moliçe est mentionnée dans les sources écrites pour la première fois en 1758. Les *Mémoires paroissiales* indiquent que beaucoup de bateaux parcourent la Ria « *a procurar a extracção dos seus agraços ou musgos, que nomeiam moliços* »⁸. Selon les recherches menées par Inês Amorim, aucune source antérieure ne mentionne la récolte de la moliçe. Cette source historique peut être mise en parallèle avec une étude environnementale récente, consacrée à l'évolution topographique de la Ria d'Aveiro⁹. Cette étude met en évidence le rapport intrinsèque qui existe entre la moliçe et la Ria : les algues composant le mélange appelé moliçe (*Potamogeton pectinatus*, *Ruppia cirrhosa*, *Zostera noltii*, *Lola*, *Enteromorpha*, *Ulva*, *Gracilaria*) se développent dans une eau saumâtre, au taux de salinité compris entre 5 et 30 psu. Ainsi les algues présentes dans la moliçe n'ont pu se développer dans l'eau de la Ria que lorsque celle-ci était saumâtre, c'est-à-dire lorsque les deux cordons dunaires se sont étendus jusqu'à faire de la Ria un milieu quasiment distinct de la mer, au début du XVIIIème siècle. Il faut toutefois préciser que si nous avons là une précision sur la période d'apparition de la moliçe dans la Ria d'Aveiro, cela ne permet pas de tirer de conclusion sur la question des bateaux qui étaient utilisés pour la récolte des algues. D'autre part, en 1802, par décret du 2 juillet, un impôt a commencé à être levé sur la moliçe. A cette

⁸ AMORIM, Inês ; *Porto de Aveiro : entre a terra e o Mar*. Ed. Administração do Porto de Aveiro, S.A., Aveiro, 2008. p.67.

⁹ SILVA, José Figueiredo da, DUCK, Robert W. ; « Historical changes of bottom topography and tidal amplitude in the Ria de Aveiro, Portugal - trends for future evolution », *Climate research*, vol 18, 2001. p.23.

période le travail de la récolte de la moliço, qui était jusqu'alors fait par l'agriculteur lui-même, a commencé à devenir spécialisé, et à être un métier à part entière, en raison de l'augmentation de la demande. Pour Clara Sarmiento¹⁰, c'est également cette augmentation de la demande qui a conduit à une spécialisation des bateaux. Nous pouvons donc penser que c'est au cours du XIXème siècle que les bateaux utilisés pour la récolte de la moliço sont devenus des bateaux spécialisés, et ont progressivement adopté la ligne qui est aujourd'hui la leur, sans toutefois disposer de sources permettant d'en avoir la certitude.

Le lien entre les *moliceiros* et la Ria d'Aveiro est également fort en ce qui concerne les causes du déclin puis de la fin de l'activité des *moliceiros*. Alors que les *moliceiros* ont connu l'apogée de leur activité à la fin du XIXème et au début du XXème siècle, leur nombre a décliné à partir du milieu du XXème siècle, puis a fortement chuté dans les années 1970¹¹. Les années 1980 et 1990 ont marqué la fin de la récolte de la moliço.

La recherche historique, le croisement des sources montre que différentes causes sont imbriquées. Les causes environnementales (l'augmentation du marnage et du taux de salinité suite aux travaux de l'embouchure et la pollution) et une possible diminution puis disparition de la moliço ne peuvent être invoquées comme causes premières du déclin de l'activité, plusieurs sources faisant état d'une surabondance de la moliço dans les années 1960¹². En revanche des causes humaines permettent d'expliquer la diminution de l'activité des *moliceiros* au milieu du XXème siècle. En effet cette période correspond à la fois à un exode rural et surtout à une forte émigration¹³. Entre 1950 et 1960 la population des cantons ruraux tels que Murtosa et Estarreja, où l'activité des *moliceiros* était particulièrement développée, a diminué, alors que la population d'Aveiro et d'Ilhavo a augmenté. A cette même période l'émigration vers le Tage, l'Europe du Nord et le continent américain ainsi que les départs pour la pêche à la morue à Terre-Neuve ont également eu un impact fort sur la population

¹⁰ SARMENTO, Clara ; *Cultura Popular Portuguesa : Praticas, discursos e representações*. Ed. Afrontamento, 2008, pp.67-68.

¹¹ Cf Annexe n°3

¹² LOPES, Agostinho Simões ; « O problema do moliço na Ria de Aveiro » ; *Aveiro e o seu distrito*, n°5, 1968. pp.23-33.

FIGUEIREDO DA SILVA, J., DUCK, R.W. et CATARINO, J.B. ; « Seagrasses and sediment response to changing physical forcing in a coastal lagoon », *Hydrology and Earth System Sciences*, n°8, 2004. pp.151-159.

¹³ RAMALHEIRA, Eduardo A. ; « Alguns traços essenciais da agricultura como actividade económica, dentro do Distrito de Aveiro, no limiar da década 1961-70 » ; *Aveiro e o seu distrito*, n°12, 1971. pp.31-46

ARROTEIA, Jorge Carvalho ; *Os Ilhavs e os Murtoseiros na emigração portuguesa*. Ed. Associação de defesa do patrimonio natural e cultural da região de Aveiro, Aveiro, 1984. 239 p.

active de la Ria d'Aveiro. Ainsi une part des hommes pratiquant la récolte de la moliça, ainsi qu'une part des agriculteurs a, à cette période, quitté la Ria d'Aveiro, entraînant une diminution de l'activité des *moliceiros*. De plus, il faut prendre en compte le fait que le travail des *moliceiros* était un travail pénible et mal rémunéré.

Les causes humaines semblent donc avoir précédé les causes environnementales dans le phénomène de déclin de l'activité des *moliceiros*. A ces deux causes il faut ajouter des causes économiques et le contexte national. Le déclin de l'activité des *moliceiros* est en effet directement lié au déclin et à l'évolution de l'agriculture locale. D'une agriculture familiale, de culture intensive, sur de petites propriétés, le Portugal s'est, dans les années 1970 et 1980, tourné vers une agriculture davantage mécanisée, sur des parcelles plus grandes et utilisant les engrais chimiques. Cette utilisation des engrais chimiques a indéniablement conduit à une diminution de la demande en moliça. Le contexte national renvoie à l'effet de la dictature et de sa chute. L'un des axes de l'idéologie de l'Estado Novo de Salazar (1933-1974) était le maintien d'une économie rurale traditionnelle, dans laquelle les *moliceiros* avaient pleinement leur place, par opposition au modernisme et à l'industrialisation. Les études ethnographiques consacrées aux *moliceiros* pendant cette période illustrent cette idéologie nationale. La chute de la dictature a signé la mort de cette économie qui ne pouvait se maintenir que grâce à l'appui de l'Etat. Le pays s'est ensuite tourné vers le modernisme, grâce à l'entrée dans l'Union Européenne (1986) il a bénéficié d'aides au développement. Cette nouvelle économie a directement affecté les activités rurales traditionnelles.

L'analyse des différentes causes probables du déclin puis de la fin de l'activité des *moliceiros* permet de comprendre comment elles s'articulent. Le déclin s'étant étendu sur un demi-siècle, l'évolution doit être considérée sur la durée. Ainsi les causes environnementales ne peuvent être invoquées que pour la seconde phase du déclin, alors que les causes humaines ont prédominé au milieu du XXème siècle. Ces deux facteurs sont directement liés au milieu, géographique et humain, et montrent combien les *moliceiros* sont intrinsèquement liés à la Ria d'Aveiro, en tant que milieu géographique et humain.

La valeur historique des *moliceiros* passe d'autre part par le rôle qu'ont joué les *moliceiros*, à travers l'activité à laquelle ils étaient dédiés, sur l'évolution du paysage de la Ria d'Aveiro. La récolte et l'utilisation de la moliça a permis de façonner le paysage actuel de la Ria d'Aveiro. Cela est particulièrement observable pour les cordons littoraux, formés par

des sédiments sableux. La moliça a permis d'y créer un humus, sur lequel une végétation s'est développée, fixant la dune et créant des pâturages pour l'élevage et des terres agricoles. La carte présentée par D. José de Castro dans son travail ethnographique consacré à la Ria d'Aveiro¹⁴ met en évidence le fait que les terres autour de la Ria d'Aveiro ont été fertilisées grâce à la moliça¹⁵, qui constitue à la fois un apport organique, créant un humus, et un apport chimique. L'utilisation de la moliça a ainsi permis l'occupation des cordons littoraux, qui n'ont pas été habités avant le début du XIX^{ème} siècle¹⁶.

Parallèlement à leur valeur historique, les *moliceiros* sont porteurs d'une valeur mémorielle, qui se distingue de la valeur historique par sa subjectivité, et est directement liée à la valeur identitaire des *moliceiros*.

*La mémoire est la vie, toujours portée par des groupes vivants et à ce titre, elle est en évolution permanente, ouverte à la dialectique du souvenir et de l'amnésie, inconsciente de ses déformations successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptible de longues latences et de soudaines revitalisations.*¹⁷

Le travail de terrain, parallèlement à la recherche historique, a permis de mettre en évidence cette valeur mémorielle, particulièrement perceptible autour de la question de la fin de l'activité. Ainsi, la première cause de la fin de l'activité des *moliceiros* aujourd'hui avancée par les personnes rencontrées est la disparition de la moliça de la Ria. Or les sources permettent de comprendre que les facteurs environnementaux ne sont entrés en jeu que dans un deuxième temps, qu'ils ont été précédés par les facteurs humains, très rarement évoqués aujourd'hui par la « communauté *moliceira* »¹⁸.

¹⁴ CASTRO, Domingos José de ; *Estudos etnográficos "Aveiro, Moliceiros I,"*, Ed. do I.A.C., Porto, 1943. 24p.

¹⁵ Cf Annexe n°4

¹⁶ Entretien avec M. Arlindo, le 5 avril 2011

¹⁷ NORA, Pierre ; « Entre mémoire et histoire », *Les lieux de mémoire*, Ed. Gallimard, Paris, 1997. T. 1, p.24-25. In CHAPPÉ, François ; *Histoire, mémoire, patrimoine, du discours idéologique à l'éthique humaniste*. Ed. Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2010. 424p.

¹⁸ Nous regroupons sous le terme « communauté *moliceira* » les acteurs locaux : propriétaires de *moliceiros*, constructeurs, peintres, salariés des entreprises touristiques proposant des promenades sur des *moliceiros*, responsables de la municipalité d'Aveiro, responsables et anciens responsables du Musée Maritime d'Ilhavo, chercheurs locaux.

La valeur identitaire des *moliceiros*, tout au long du XXème siècle

La valeur mémorielle des *moliceiros* rejoint en partie leur valeur identitaire, qui nourrit aujourd'hui leur valeur patrimoniale. Pourtant cette valeur identitaire n'est pas née à la fin du XXème siècle, lors de la fin de l'activité des *moliceiros*, mais elle est perceptible dès le début du XXème siècle : les panneaux peints sont le reflet de cette valeur identitaire, encouragée par l'idéologie salazariste.

L'analyse des *moliceiros* à travers la notion de sémiophore, proposée par Krzysztof Pomian¹⁹ permet de mettre en évidence la valeur des *moliceiros*, qui dépasse leur matérialité, tout en étant construite par le rapport entre l'homme et l'objet.

On donnera le nom de « sémiophores » à des objets reconnus dans une société donnée en tant que porteurs de significations et partant fabriqués ou exposés de manière à s'adresser au regard soit exclusivement, soit tout en gardant une fonction utilitaire.²⁰

Le premier élément qui nous permet de considérer les *moliceiros* comme des sémiophores est la présence des panneaux peints, qui portent un regard sur le passé, souvent empreint de nostalgie. Les panneaux peints figuratifs, accompagnés d'une légende écrite, peuvent être catégorisés selon cinq types : les panneaux humoristiques, les panneaux consacrés aux *moliceiros*, à la Ria et à la vie quotidienne, les panneaux religieux, les panneaux traitant de la fidélité amoureuse, du mariage, les panneaux représentant des personnalités. De tels panneaux peints, très rares voire uniques sur des bateaux de travail, témoignent de la valeur particulière des *moliceiros*, qu'ils avaient lorsqu'ils étaient utilisés pour la récolte de la moliçe.

Il faut également relever la marque du constructeur qui est peinte sur le gouvernail de chaque *moliceiro*, marque qui n'existe pas sur les autres bateaux de la Ria, pourtant construits par les mêmes constructeurs navals. Chaque constructeur possède sa propre marque et signe ainsi chaque bateau qu'il construit, ce qui témoigne de la valeur particulière qu'ont les *moliceiros* aux yeux de leurs constructeurs.

¹⁹ POMIAN, K. ; « Histoire culturelle, histoire des sémiophores », in *Sur l'histoire*. Ed. Gallimard, Folio, Paris, 1999. 410p.

²⁰ POMIAN, K. ; « De la comparaison », in *Sur l'histoire*. Ed. Gallimard, Folio, Paris, 1999. 410p.

D'autre part, plusieurs études ethnographiques ont été consacrées aux *moliceiros* dès le début du XX^{ème} siècle²¹, puis durant la période de la dictature (Estado Novo 1933-1974). La dictature contrôlait une image nationale correspondant à des visées idéologiques, qui n'était pas sans lien avec la défense du territoire national, à travers la promotion de ce qui était considéré comme faisant partie de l' « âme portugaise ». La valeur identitaire croise donc alors la valeur politique. Le Musée d'Art Populaire créé à Lisbonne dans les années 1940 s'est voulu le reflet de cette image nationale. Parmi les collections, se trouve une maquette de *moliceiro*, ainsi qu'une étrave et une poupe présentées pour leurs peintures. Les *moliceiros* avaient donc une place dans cette image nationale construite, phénomène dont les écrits de cette époque témoignent. Dans ce cadre, ce sont avant tout les peintures, l'esthétique des *moliceiros* qui sont mises en avant, considérées comme la manifestation d'un « arte popular ingénua e sadia » (*art populaire naïf et sain*)²². L'ouvrage de D. José de Castro, dont un tome est consacré aux *moliceiros*, s'inscrit pleinement dans cette volonté de mise en valeur de l'art populaire.

« Come êste capitulo em que se resumem as condições de vida de Moliceiro, se conclui o relato desta ocupação profissional duplamente digna de aprêço, - pelo seu aspecto etnografico e pelo seu valor na economia da Nação »²³

Avec ce chapitre dans lequel sont résumées les conditions de vie des Moliceiros, se conclue le portrait de cette activité professionnelle doublement digne d'admiration : pour son aspect ethnographique et pour sa valeur économique pour la Nation.

D'autre part, la valeur identitaire et politique des *moliceiros* est perceptible à travers la place donnée aux *moliceiros* dans le cadre du tourisme. Au sein du SPN (Secretariado da Propaganda Nacional) a été créé un organisme chargé du tourisme, dès 1911²⁴. Une carte publiée par cet organisme, destinée aux touristes, suffit pour nous faire prendre conscience de la place donnée aux *moliceiros*²⁵. Les *moliceiros* y sont représentés à de nombreuses reprises,

²¹ MAGALHAES, Luis de ; « Os barcos da Ria de Aveiro », *Portugalia*, 2, Porto, 1908. pp. 49 – 62.

²² MADAHIL, Rocha ; « Barcos de Portugal », in *Vida e Arte do Povo Português*. Ed. Secretariado da Propaganda Nacional, Lisboa, 1940. p.60

²³ CASTRO, D. José de ; *Estudos etnográficos "Aveiro, Moliceiros I"*, Ed. do Instituto para a Alta Cultura, Centro de Estudos de Arte e Museologia., 1943. p.24

²⁴ PINA, Paulo ; *Portugal, o turismo no século XX*. Ed. Lucidus, Lisboa, 1988. 253p.

²⁵ Cf Annexe n°5

devenant l’emblème de la Ria d’Aveiro. Nous comprenons alors que la valeur touristique des *moliceiros* actuelle n’est pas une réelle nouveauté.

Les concours de panneaux peints et les régates, qui existent encore aujourd’hui, ont également été créés pendant la période de la dictature. Ce qui est aujourd’hui considéré comme faisant partie de la tradition des *moliceiros* a donc en réalité été créé au milieu du XXème siècle, c’est-à-dire pendant le déclin de leur activité. Ces manifestations ont été mises en place par le Serviço Nacional de Informação (SNI). Ainsi le 24 mars 1957 a eu lieu le quatrième Concours de Bateaux *Moliceiros*, présidé par le secrétaire du SNI, Eduardo Brazão²⁶. Ces manifestations sont une forme de glorification du régime, qui montrent à travers elles l’intérêt qu’avait celui-ci pour des créations qu’il disait « uniques au monde ²⁷».

L’analyse des *moliceiros* comme sémiophores et de leur place dans la propagande salazariste met en évidence le fait que la valeur identitaire de ces bateaux n’est pas née lors de la fin de leur activité, mais existait déjà pendant la période de leur activité. Aujourd’hui cette valeur identitaire joue un rôle important dans la prise de conscience de la valeur patrimoniale des *moliceiros*, à une échelle locale.

La plupart des personnes de la « communauté *moliceira* » que nous avons rencontrées ont exprimé l’idée que les *moliceiros* font partie de l’histoire de la Ria d’Aveiro, de son identité, et donc de son patrimoine. Ce triptyque histoire - identité - patrimoine est aujourd’hui considéré au centre des préoccupations relatives aux *moliceiros*, du point de vue patrimonial²⁸. Les illustrations de la valeur identitaire des *moliceiros* pourraient être multipliées sans doute sans limites, ce qui témoigne de la prééminence de cette valeur. Nous en retenons ici quelques-unes, parmi les plus expressives²⁹.

Ainsi, l’étrave d’un *moliceiro* est représentée sur un emballage de beurre produit à Aveiro, daté de 1984. Si aujourd’hui les *moliceiros*, et particulièrement leurs étraves, semblent être l’image la plus fréquemment associée à la Ria d’Aveiro, cet exemple, daté de la période

²⁶ SARMENTO, Clara ; *Cultura Popular Portuguesa : Praticas, discursos e representações*. Ed. Afrontamento, 2008. p.285-286.

²⁷ Lettre du 28 février 1956 d’Arnaldo Estrela Santos au chef de la délégation du SNI, Porto. *Correspondance de la Commission Municipale du Tourisme d’Aveiro*, caisse 1956-1957. (citée par Clara Sarmento, 2008, p.286).

²⁸ Les préoccupations du point de vue du tourisme sont autres. Cf IV-A L’image touristique des *moliceiros*.

²⁹ Cf Annexe n°6

pendant laquelle les *moliceiros* avaient cessé leur activité et ne connaissaient pas encore leur « renaissance » touristique, illustre bien cette valeur identitaire des *moliceiros*.

Les *moliceiros* sont aujourd'hui un motif très fréquent des *azulejos*³⁰ figuratifs de la Ria d'Aveiro, tout particulièrement sur les maisons. Cette présence sur les maisons individuelles est révélateur du fait que cette valeur identitaire est à la fois collective et individuelle. Les *moliceiros* y sont le plus souvent représentés en train de récolter de la moliço. Ils sont donc liés à leur valeur historique, à leur valeur d'usage aujourd'hui disparue. Nous avons aussi pu observer un *azulejo* représentant un *moliceiro* sur une maison à Lisbonne. Cet *azulejo* ayant été choisi par le propriétaire antérieur au propriétaire actuel, nous n'avons pas pu connaître les raisons précises de ce choix. Pourtant nous comprenons qu'il s'agit de l'expression d'une valeur identitaire, l'ancien propriétaire ayant probablement été ramasseur de moliço dans la Ria d'Aveiro avant d'émigrer à Lisbonne.

Cette valeur identitaire semble en effet particulièrement forte chez les émigrés. Alors que l'émigration d'une part importante de la population active de la Ria d'Aveiro semble avoir été une des causes majeures du déclin de l'activité de récolte de la moliço, durant le troisième quart du XXème siècle, le retour de ces émigrés dans leur pays d'origine au moment de leur retraite semble avoir joué un rôle essentiel dans le développement de la valeur identitaire des *moliceiros*. Ainsi, nous avons perçu cela lors de notre échange avec M. Joaquim da Silva, qui a été pêcheur en Mer du Nord dans les années 1980 et est aujourd'hui à la retraite à Murtoza. Cette idée a également été formulée par M. Arlindo :

« Este barco nunca apanhou o moliço, este barco então é para que ? ... é para isto... isto é otros. Pessoas que já trabalharam nos barcos a prender o moliço, através fazer isto, isto é vida... então emigraram, e agora então tem paixão por isto, querem ter um barcinho, então para pescar uma velinha, para dar uma volta... tem saudades. Não é para ganhar [a vida]. »³¹

Ce bateau n'a jamais récolté de moliço, alors ce bateau est pour quoi ?... c'est pour ça... celui là et d'autres. Les personnes qui ont travaillé sur les bateaux à prendre la moliço, en faisant ça, c'est la vie... ensuite ont émigré, et maintenant ont une passion pour ça, ils

³⁰ Carreaux de céramique utilisés en revêtement mural le plus souvent en extérieur

³¹ Entretien avec M.Arlindo, le 5 avril 2011, commentaire devant le *moliceiro* *Tonecas A2533AL*

veulent avoir un petit bateau, avec une petite voile pour pêcher, faire un tour... ils sont nostalgiques. Ce n'est pas pour gagner [la vie].

La valeur identitaire collective est perceptible à travers le fait qu'un certain nombre de municipalités font construire un *moliceiro*. Ainsi ces municipalités souhaitent qu'un *moliceiro* soit associé à leur image, et participent aux régates (*moliceiro São Salvador* construit en mai 2010 sur commande de l'administration du quartier de São Salvador, de la ville d'Ilhavo, *moliceiro A Câmara Municipal da Murto*, appartenant à la ville de Murto, une dizaine de *moliceiros* a également été construite sur commande de la ville d'Aveiro dans les années 1990).

Le travail de l'association Amiria est également à considérer dans le cadre de la valeur identitaire des *moliceiros*. Cette association, basée à Pardelhas, fondée en 1990, cherche à préserver mais surtout à valoriser les *moliceiros*, en mettant l'accent sur leur valeur esthétique. L'une des activités de l'association est de participer à des manifestations européennes dédiées au patrimoine maritime, et d'y préserver une réplique de *moliceiro* (participation à Brest 2004, à une manifestation en Galice en 2007).

Les *moliceiros* et la Ria d'Aveiro aujourd'hui

Parallèlement à leur valeur patrimoniale, les *moliceiros* ont aujourd'hui une valeur touristique, qui a conduit à une évolution de leur usage : ils sont utilisés pour des promenades proposées aux touristes sur les canaux de la ville d'Aveiro.

Cette « renaissance touristique » est fondée sur un développement de la valeur esthétique et économique des *moliceiros*. Elle s'est dans un premier temps appuyée sur leur valeur historique, mémorielle et identitaire, mais en a fait progressivement de véritables produits touristiques, dissociés de ces valeurs historique, mémorielle et identitaire.

La valeur esthétique des *moliceiros* touristiques est basée sur deux particularités de ces bateaux : leur ligne d'étrave et leurs peintures. Ainsi la ligne d'étrave est reprise sur de nombreux logos, particulièrement dans le domaine du tourisme, et les entreprises touristiques propriétaires de *moliceiros* cherchent à les rendre les plus attrayants possible, et les peignent de nombreuses couleurs, sur l'ensemble de la coque, alors que lorsqu'ils étaient utilisés pour récolter la molice, les *moliceiros* étaient le plus souvent noirs, et n'étaient peints de couleurs qu'aux extrémités avant et arrière. De plus, le style et le sujet des panneaux peints ont évolué.

Les sujets humoristiques, souvent à caractère érotique, sont aujourd'hui très fréquents, alors qu'ils étaient minoritaires auparavant. Le style des panneaux peints a également évolué. Carla Sarmiento³² analyse que d'un style populaire ils sont aujourd'hui devenus d'un style popularisant. La palette de couleurs s'est enrichie, les scènes sont de plus en plus détaillées.

Les *moliceiros* utilisés pour le tourisme sont dissociés de leurs valeurs historique et mémorielle. Ils sont présentés aux touristes comme étant des bateaux traditionnels, sans que leur histoire soit transmise. Le bateau est donc uniquement un support pour la promenade, un produit vendu grâce à sa beauté, dont l'histoire est occultée. De plus, il y a aujourd'hui une concentration des *moliceiros* dans la ville d'Aveiro, en raison de cette activité touristique. Pourtant, lorsqu'ils étaient utilisés pour la récolte de la moliço, les *moliceiros* étaient très peu présents dans la ville d'Aveiro, ils se trouvaient dans les zones nord et sud de la Ria, là où ils ne sont plus aujourd'hui que quelques-uns³³.

La « renaissance » touristique des *moliceiros* permet une préservation matérielle de ces bateaux, elle permet à quelques constructeurs de continuer leur activité et préserve les savoir-faire de la construction des *moliceiros*. Toutefois le nouvel usage de ces bateaux a conduit à un certain nombre de modifications : le gouvernail est coupé, les fargues sont placées de manière permanente sur les plats-bords, le moteur a remplacé la voile et la perche, des bancs ont été ajoutés, l'extrémité de l'étrave, appelée *bica*, est parfois retirée ou abaissée.

Alors qu'à la fin des années 1980 « les longues coques s'enfonçaient dans les roseaux pour mourir »³⁴, que les *moliceiros* n'étaient alors plus que quelques-uns dans la Ria d'Aveiro, ils sont aujourd'hui plus présents. L'évolution qu'ils ont connue depuis la fin de la récolte de la moliço est indéniable, toutefois leur « renaissance » a permis de maintenir un patrimoine vivant. Plus que la dénonciation des modifications matérielles, bien qu'elles soient regrettables, dans le débat qui anime aujourd'hui la « communauté *moliceira* », divisée entre valeur patrimoniale et débouchés économiques, nous appelons à des projets qui viseraient à associer la valeur historique et les débouchés touristiques des *moliceiros*, afin que les *moliceiros* ne soient plus que de simples supports commerciaux sans histoire.

³² SARMENTO, Clara ; « Os moliceiros e a Ria de Aveiro : patrimonio e turismo » ; *Patrimonios*, Ano XXXIV, IIe série, n°3, septembre 2003, pp. 63-64.

³³ Cf Annexe n°7

³⁴ LE CORRE, Yvon ; *Les outils de la passion*. Ed. le Chasse-Marée/Armen, Douarnenez, 1998. p.177

Bibliographie

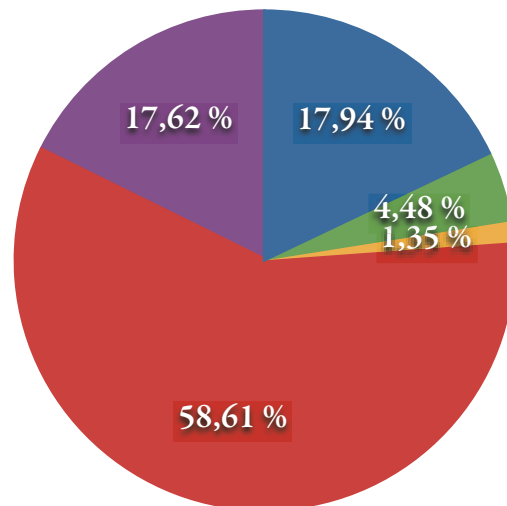
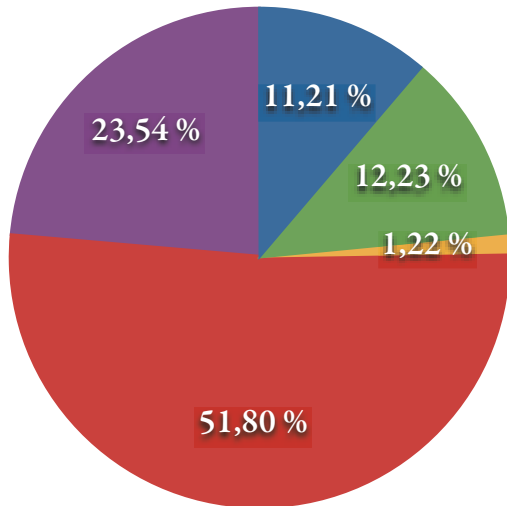
- AMORIM, Inês ; *Porto de Aveiro : entre a terra e o Mar*. Ed. Administração do Porto de Aveiro, S.A., Aveiro, 2008. 227p.
- CASTRO, Domingos José de ; *Estudos etnográficos “Aveiro, Moliceiros I,”*, Ed. do I.A.C., Porto, 1943. 24p.
- CHAPPÉ, François ; *Histoire, mémoire, patrimoine, du discours idéologique à l'éthique humaniste*. Ed. Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2010. 424p.
- JUNTA AUTONOMA DA RIA E BARRA DE AVEIRO ; *Pôrto e Ria de Aveiro, noticia sôbre o seu valor economico*. Ministério das obras publicas e comunicações, Direcção geral dos serviços hidraulicos e eléctricos, Aveiro, 1936. 15p.
- LOPES, Ana Maria ; *Murtosa, uma terra a descobrir, Romaria do S. Paio da Torreira*. Ed. Consciente, Aveiro. 2007. 111p.
- LOPES, Agostinho Simões ; « O problema do moliço na Ria de Aveiro » ; *Aveiro e o seu distrito*, nº5, 1968. pp.23-33.
- LOPES, Ana Maria ; *Moliceiros : a memoria da Ria*. Ed. Quetzal, Lisboa, 1997. 204p.
- MAGALHAES, Luis de ; « Os barcos da Ria de Aveiro », *Portugalia*, 2, Porto, 1908. pp. 49 – 62.
- MINISTERIO DA MARINHA E ULTRAMAR ; *A Ria de Aveiro e as suas industrias, memoria justificativa e projecto de regulamento para o exercicio da pesca e colheita do moliço*. Elaborado pela comissão nomeada por portaria do Ministerio da Marinha e Ultramar de 16 de Abril 1883. Ed. Imprensa Nacional, Lisbonne, 1888. 92p.
- POMIAN, K. ; *Sur l'histoire*. Ed. Gallimard, Folio, Paris, 1999. 410p.
- SARMENTO, Clara ; *Os moliceiros da Ria de Aveiro : quadros flutuantes*. Ed. Câmara Municipal de Aveiro, 2000. 160p.
- SARMENTO, Clara ; *Cultura Popular Portuguesa : Praticas, discursos e representações*. Ed. Afrontamento, Porto, 2008. 491 p.
- SARMENTO, Clara ; « A cultura do moliceiro no presente : encenando a tradição », in *Octavio Lixa Filgueiras, arquitecto de culturas maritimas*, Ed. Ancora, Lisboa. 2009. pp. 59-70
- SILVA, José Figueiredo da, DUCK, Robert W. ; « Historical changes of bottom topography and tidal amplitude in the Ria de Aveiro, Portugal - trends for future evolution », *Climate research*, vol 18, 2001. pp.17-24
- SILVA, José Figueiredo da, DUCK, Robert W. et CATARINO, J.B. ; « Seagrasses and sediment response to changing physical forcing in a coastal lagoon », *Hydrology and Earth System Sciences*, nº8, 2004. pp. 151-159.

Annexe n°1

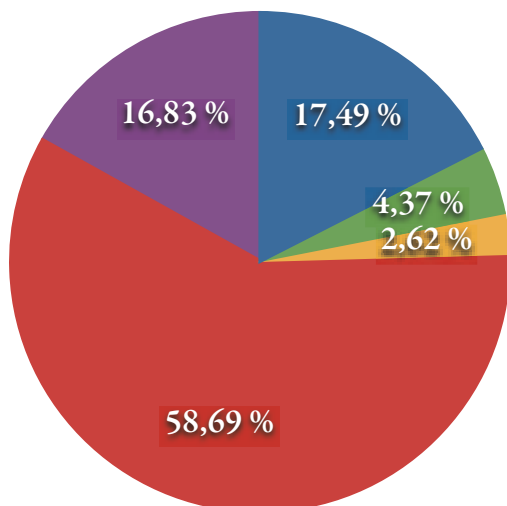
Part de la récolte de la moliço parmi les activités de la Ria d’Aveiro, en 1888.

Source : MINISTERIO DA MARINHA E ULTRAMAR ; *A Ria de Aveiro e as suas industrias, memoria justificativa e projecto de regulamento para o exercicio da pesca e colheita do moliço*. Elaborado pela comissão nomeada por portaria do Ministerio da Marinha e Ultramar de 16 de Abril 1883. Ed. Imprensa Nacional, Lisbonne, 1888. p.59

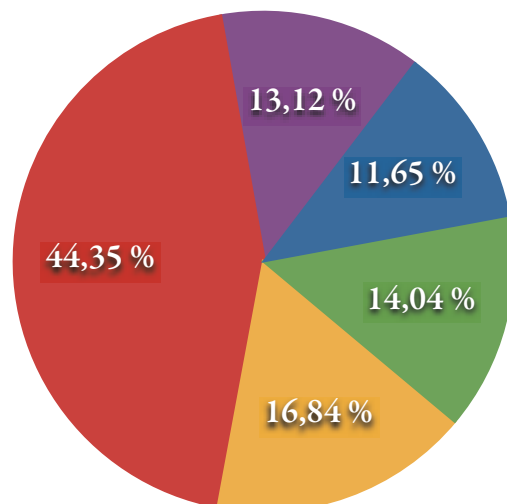
Nombre d’employés (directs) Capitaux employés dans les bateaux et le matériel



Nombre de bateaux



Valeur annuelle de la production



- Transport de fret
- Cueillette de jonc, « bajunça » et roseaux
- Pêche
- Extraction de sel
- Récolte de la moliço

Annexe n°2

Moliceiros



Moliceiro récoltant de la molice, vers 1940.

Source : CASTRO, Domingos José de ; *Estudos etnográficos "Aveiro, Moliceiros I,"*, Ed. do I.A.C., Porto, 1943. 24p.



Moliceiros sur la plage de Torreira, avril 2010. Photo : Mathilde Pilon

Annexe n°3

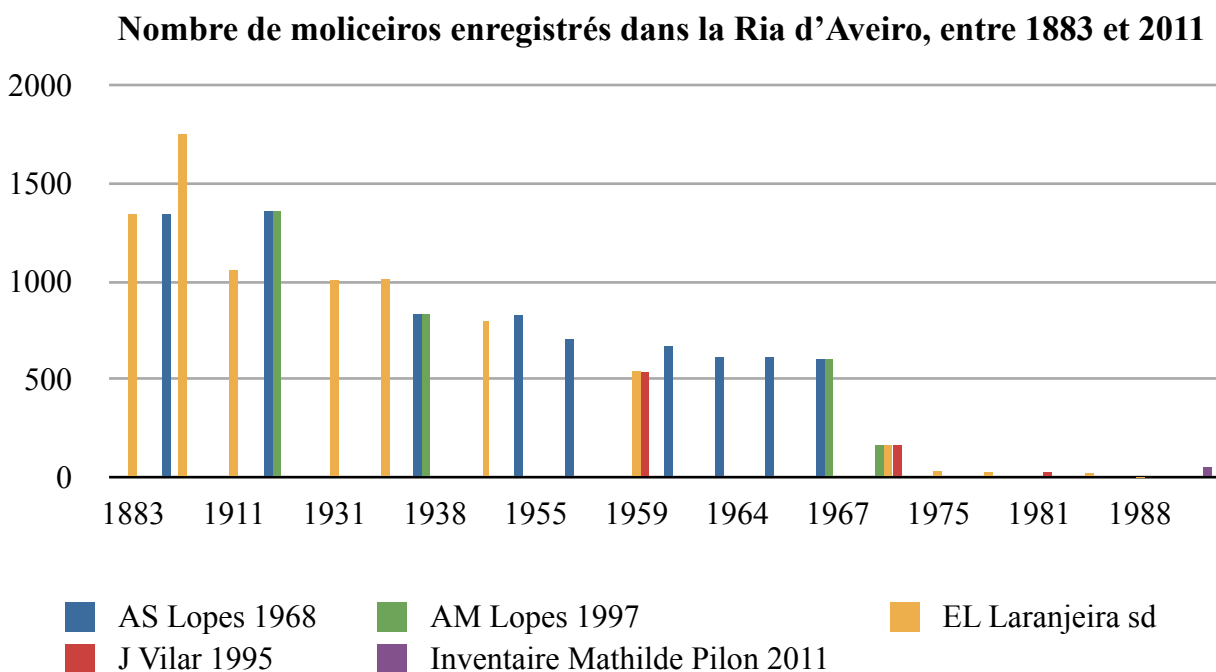
Evolution du nombre de *moliceiros* enregistrés dans la Ria d'Aveiro, entre 1883 et 2011

Sources : LOPES, Agostinho Simões ; « O problema do moliço na Ria de Aveiro » ; *Aveiro e o seu distrito*, n°5, 1968. pp.23-33.

LOPES, Ana Maria ; *Moliceiros : a memoria da Ria*. Ed. Quetzal, Lisboa, 1997. 204p.

LARANJEIRA, Eduardo Lamy ; *A Ria de Aveiro : Barcos e Artes de Pesca*. Ed. Portucel, Aveiro, sans date. 70p.

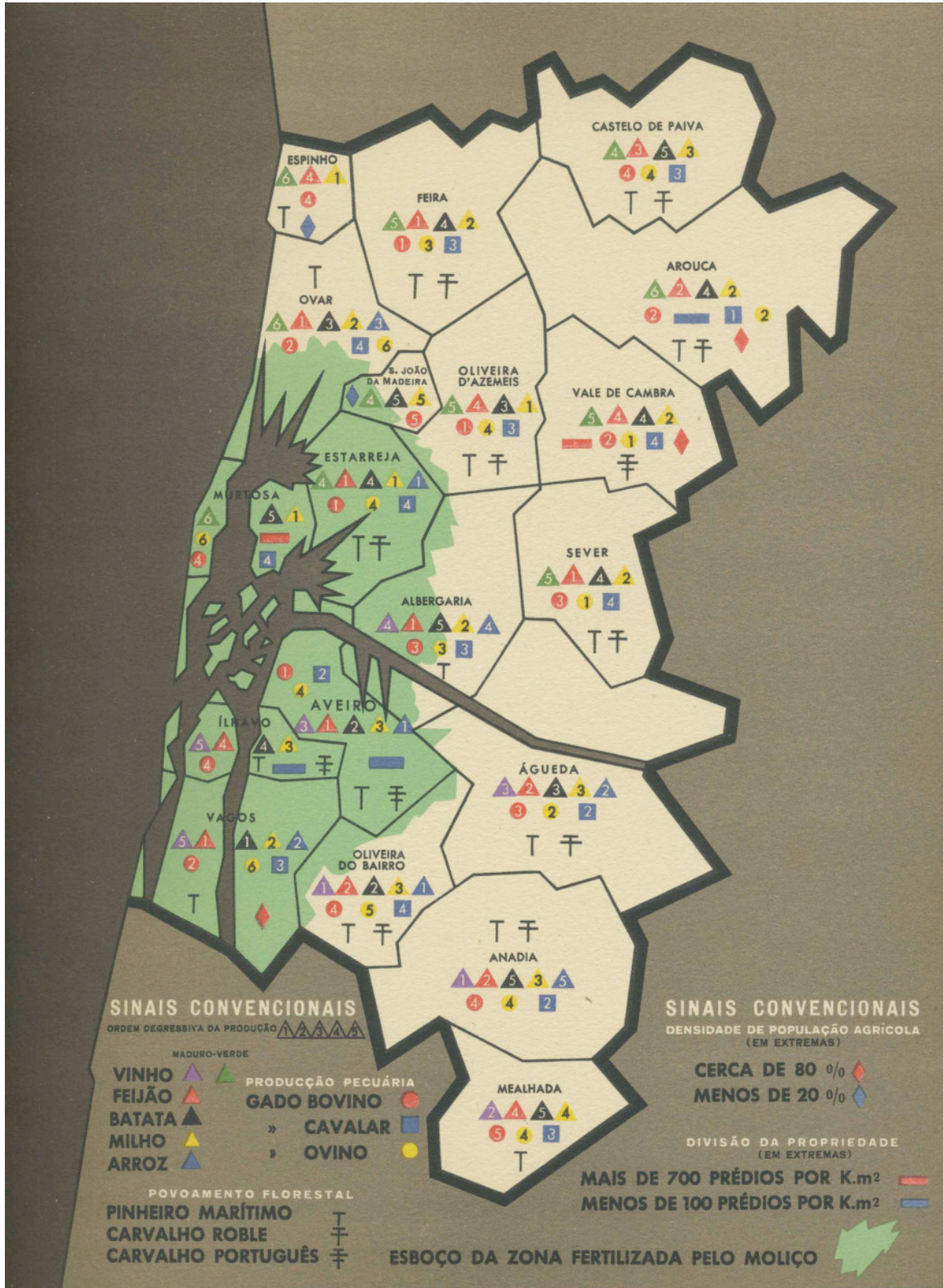
VILAR, Jaime ; *Barco Moliceiro : que futuro ?*. Ed. Murtosa : Câmara Municipal, 1995 (2ème édition). 64p.



Annexe n°4

Carte de l'activité agricole de la Ria d'Aveiro et du district d'Aveiro

Source : CASTRO, Domingos José de ; *Estudos etnográficos "Aveiro, Moliceiros I,"*, Ed. do I.A.C., Porto, 1943. 24p.



Annexe n°5

Carte touristique de la zone d'Ilhavo, 1953

Source : SARMENTO, Clara ; « A construção do texto etnográfico : fontes documentais sobre a Ria de Aveiro e o Barco Moliceiro » ; *Sal, Boletim Municipal de Cultura, Aveiro*, 10.09, Octobre 2009, p.24.



Annexe n°6

Quelques illustrations de la valeur identitaire des *moliceiros*



Emballage de beurre, Aveiro, 1984. Photo : Yves Pilon



Panneau d'azulejos représentant un *moliceiro* à la voile, sur la maison du constructeur Mestre José Rito, Torreira, Traversa do Areal. Photo : Mathilde Pilon, avril 2011



Azulejo sur une maison, Lisbonne .
Photo : Mathilde Pilon, Mai 2010

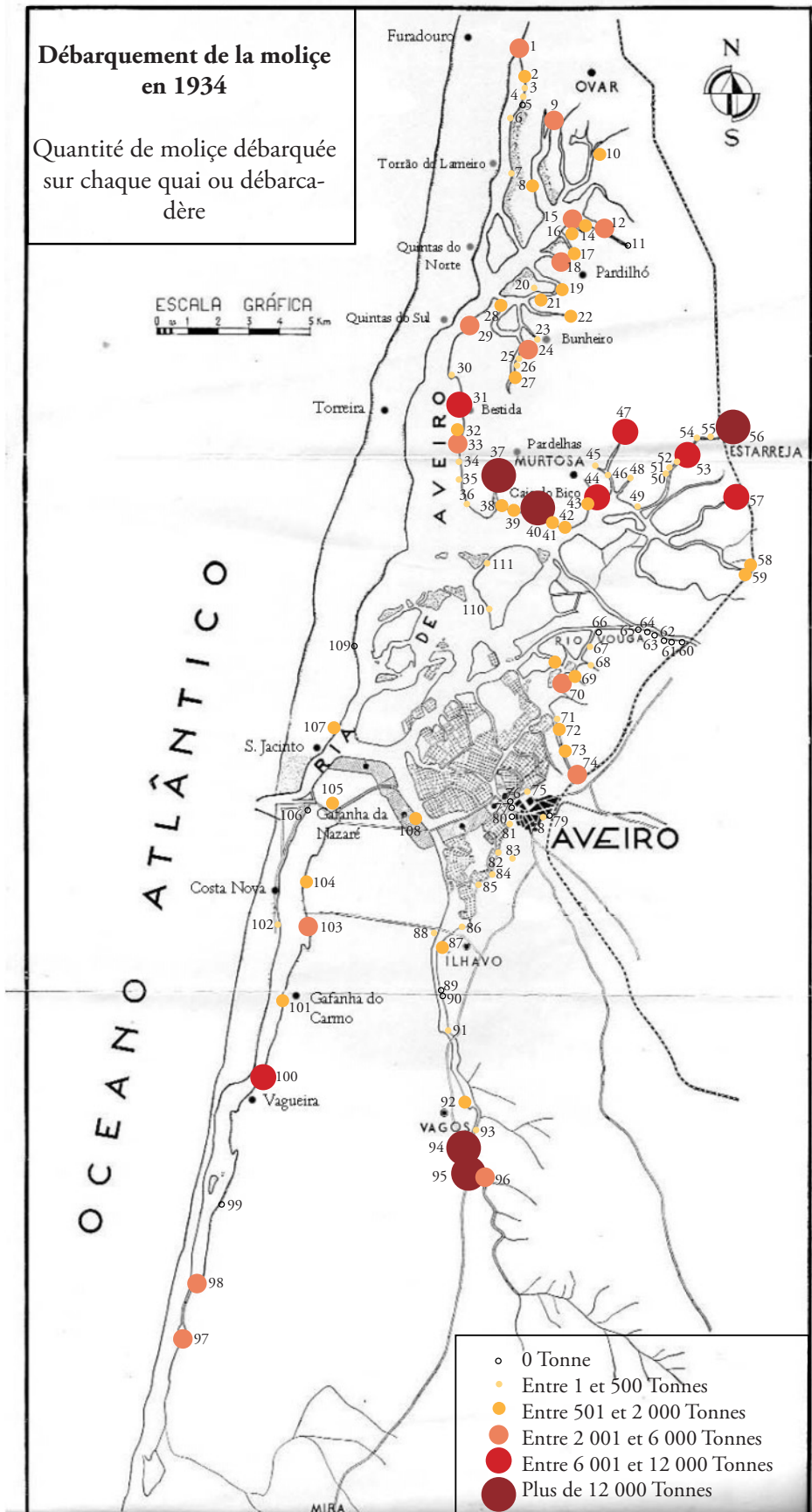


Calçada Aveiro, Rua Viana do Castelo.
Photo : Mathilde Pilon, avril 2010

Annexe n°7

Carte et tableau du déchargement de la molíçe en 1934.

Source : JUNTA AUTONOMA DA RIA E BARRA DE AVEIRO ; *Pôrto e Ria de Aveiro, noticia sôbre o seu valor economico*. Ministério das obras publicas e comunicações, Direcção geral dos serviços hidraulicos e eléctricos, Aveiro, 1936. 15p.



Répartition géographique des *moliceiros* dans la Ria d'Aveiro, avril 2011

Données : inventaire réalisé par Mathilde Pilon

